

cordaire. Au commencement de la séance, on fait toujours une lecture d'un demi-quart d'heure. C'est moi qui en suis chargé à ma grande joie bien entendu, car il n'y a rien qui forme la prononciation comme une lecture faite à haute voix devant une trentaine de personnes instruites. Le P. Lacordaire vient nous y voir souvent et nous donne quelques conseils. Notre réunion a lieu aux Carmes, au couvent même des Dominicains, dans une grande salle non loin de sa cellule ; aussi peut-il venir facilement nous serrer la main et nous faire entendre sa chaude parole.

“ C'est ce bon M. Guillemin, ancien avocat à la Cour de cassation, qui m'a fait entrer dans cet conférence avec B. . . ., mon camarade de Louis-le-Grand. Nous sommes allés plusieurs fois en soirée chez lui dans ses beaux salons de la rue de Vaugirard. Il en a profité pour nous déboucher, ou plutôt pour nous embaucher dans les troupes du P. Lacordaire, troupes où ne craignent pas d'entrer beaucoup d'élèves de l'université parce qu'il y a un double mot de passe : Religion et liberté.”

Heureux temps, si une semblable devise laissait sans suspicion, dénonciation et révocation, les enfants et les serveurs de l'*Alma Mater*. Alphonse Karr ne pourrait plus écrire sa satire : “ Plus ça change . . . plus c'est la même chose.” Car nous avons vraiment changé tout cela. M. Henri Dabot qui a vécu des heures plus faciles, même sous “ la tyrannie de César,” nous semble avoir toute raison pour se plaisir à s'y reporter par la pensée ; et nous devons nous réjouir en sa compagnie des espérances de ces temps lointains. Toutes n'ont pas été réalisées ; formons des souhaits encore et efforçons-nous de les faire passer dans la pratique. Un jour viendra où, sous nos cheveux blancs, nous aimerons, nous aussi, à remémorer autour de nous et pour d'autres des “ souvenirs ” dont nous ne rougirons pas, à énumérer la longue liste des amitiés profitables et tutélaires.

Nous y prendrons sans doute quelque satisfaction bien permise, et fasse le ciel que nous rencontrions alors un auditoire sympathique comme celui que mérite M. Dabot par sa franchise, sa simplicité et sa bonne humeur.

G. DE GRANDMAISON.